CRITIQUE, opéra. RAVENNA, Festival « Trilogie d'Automne » (Teatro Alighieri), le 15 nov 2026. MOZART : Requiem. Silvia Frigato (soprano), Margherita Maria Sala (mezzo), Ilker Arcayürek (ténor), Francesco Leone (basse), Chiara Muti (récitante). Orchestre des Jeunes Luigi Cherubini, Ottavio Dantone (direction)

Après le triomphe de *La Clemenza di Tito* – dont nous avons rendu compte avec enthousiasme -, la *Trilogia d'Autunno* du Festival de Ravenne refermait son parcours consacré à la dernière année de vie de W. A. Mozart (1791) avec son *Requiem*. Et quel plus juste point d'orgue que cette messe des morts pour conclure un triptyque tout entier tourné vers les derniers instants du compositeur ? Ce troisième volet ne se contentait pas de couronner le programme : il en éclairait

rétrospectivement le sens, comme si *La Clemenza* et *L'ultimo incanto* (3ème spectacle du festival que nous n'avons pas pu voir…) trouvaient soudain leur prolongement naturel dans le mystère de cette partition inachevée.

Avant que la musique ne résonne, **Chiara Muti** a ouvert la soirée en lisant les dernières lettres de Mozart. Sa voix a fait revivre les ultimes moments du compositeur, ses inquiétudes, ses tendresses, sa lucidité devant la mort. Ce prologue, loin d'être un simple ornement, établissait un lien subtil avec le spectacle de la veille et transformait le concert en véritable troisième acte théâtral.

Dans la fosse, **Ottavio Dantone** a livré une lecture pleine de grandeur, placé à la tête de l'**Orchestra Giovanile Luigi Cherubini**. Il a su éviter tout pathos appuyé pour privilégier la clarté des lignes, la tension des contrastes et la profondeur des timbres. Le **Chœur de la Cathédrale de Sienne Guido Chigi Saracini** – préparé par **Lorenzo Donati** – s'est montré excellent : ample, précis, dramatique dans le *Dies irae* comme dans le *Lacrimosa*, il a donné à l'ensemble une force saisissante.



La distribution, partiellement issue de *La Clemenza di Tito* et de *L'ultimo incanto*, réunissait quatre solistes de haut niveau. **Silvia Frigato** a fait entendre une soprano d'une pureté lumineuse, particulièrement émouvante dans les pages les plus intimes. **Margherita Maria Sala**, mezzo-soprano, a déployé une couleur chaude et une ligne de chant souveraine. Le ténor **Ilker Arcayürek** a impressionné par la noblesse de son timbre et la finesse de ses nuances. Enfin, la jeune basse **Francesco**

Leone – comme relevé dans *La Clemenza* – manque encore de noirceur et de projection pour s'imposer tout à fait. L'ensemble, néanmoins remarquablement soudé, a fait du *Requiem* non pas une œuvre funèbre et figée, mais un drame spirituel vibrant.

À l'issue de la soirée, le public, conquis, a réservé un accueil triomphal à toute l'équipe. Avec ce *Requiem*, Ravenne referme sa *trilogie* de la plus belle des manières : en faisant de la dernière année de Mozart non pas un tombeau, mais un théâtre de l'âme.



CRITIQUE, opéra. RAVENNA, Festival « Trilogie d'Automne » (Teatro Alighieri), le 15 nov 2026. MOZART : Requiem. Silvia Frigato (soprano), Margherita Maria Sala (mezzo), Ilker

Arcayürek (ténor), Francesco Leone (basse), Chiara Muti (récitante). Orchestre des Jeunes Luigi Cherubini, Ottavio Dantone (direction). Crédit photo (c) Zani Casadio